

MORPHOSE

PARTIE I

INSTINCT ANIMAL



KEVIN MONTAGNER

Kevin Montagner

Morphose

Partie 1: Instinct animal

© Kevin Montagner, 2023

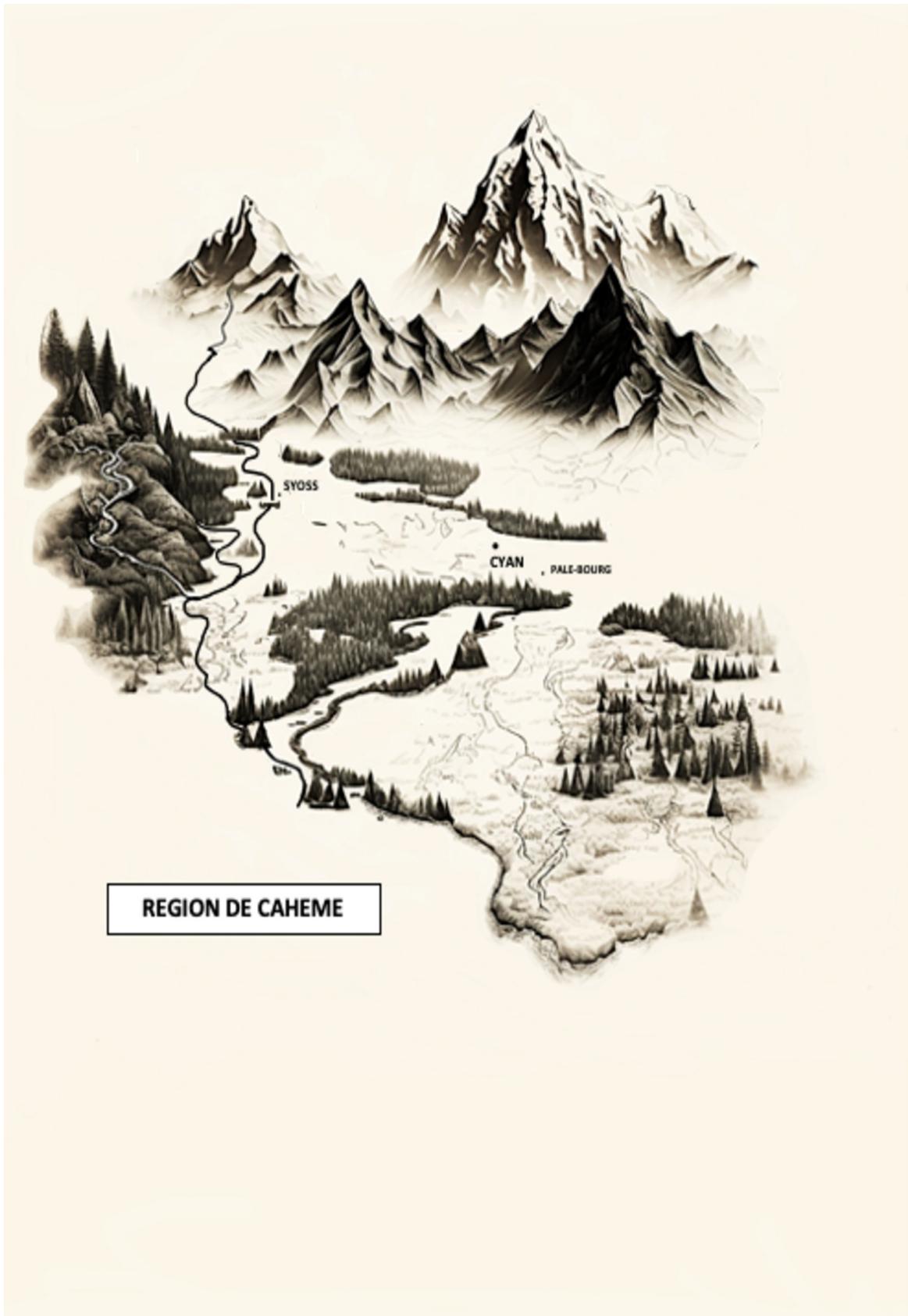
ISBN numérique : 979-10-405-2883-8

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



PARTIE 1 : INSTINCT ANIMAL

CHAPITRE 1

« *Ne t'éloigne pas trop ! Et je veux te voir ici à seize heures, il fait nuit tôt désormais. Tu m'entends ?* » Ce sont les paroles d'une mère, parvenant à braver le sifflement du vent pour arriver jusqu'aux oreilles de son fils, parti à toute vitesse en vélo avec ses amis. Ces mots, Silvester les connaît bien. Sa mère les lui rappelle à chacune de ses sorties, la semaine après l'école ou le week-end. Ce jeune garçon aux yeux gris et aux cheveux couleur noisette est un véritable petit aventurier. D'ordinaire très calme, il est proche de sa famille et de ses amis pour lesquels il est toujours prêt à faire preuve de fidélité et de courage. Il aime avant tout découvrir la nature et profiter de ses temps libres. Avec Samuel et Alexandre, ses deux meilleurs amis, aucun quartier de la petite ville de Syoss, dans la région de Cahème, n'a de secret pour eux. Leur vélo a sillonné chacune des rues de leur ville natale, en long, en large et en travers, comme on dit. Ils connaissent tous les voisins de leur quartier et ont déjà croisé la plupart des syossiliens, comme dans un petit village. Leurs commerces favoris ? La boulangerie « À Fleur de Pain » près du Farme (le fleuve qui traverse la ville) – leurs éclairs à la vanille sont un délice - et les trois quarts des magasins du centre commercial. On y trouve notamment une boutique de farce-et-atrapes, une jardinerie-animalerie et un grand magasin multimédia. Il faut savoir qu'à douze ans, ces journées shopping sont très frustrantes, autant qu'un salon de l'automobile pour un adulte ; on touche avec les yeux. L'argent de poche que lui donnent ses grands-parents permet à Silvester, après quelques mois d'économie, d'acheter le jeu vidéo du moment, quelques boules puantes pour le collège ou quelques accessoires pour ses oiseaux. Une chouette chevêche, un héron ou encore, le plus souvent, des moineaux et des pies, qu'il récupère puis soigne en guérissant une aile ou une patte cassée et en les nourrissant. Amoureux de la nature, il aime par-dessus tout être en contact avec les animaux et prendre leur défense. Souvent, lorsqu'ils n'ont pas assez d'argent pour se rendre au centre commercial, Sam, Alex et Silver (le surnom donné à Silvester du fait de la couleur de ses yeux) aiment profiter de la forêt du Farme, située en dehors de la cité et bordée par le fleuve du même nom. Elle n'est accessible que par la traversée de l'unique et emblématique pont de la ville. Le plus beau de la région. Une véritable attraction. L'ensemble de la forêt constitue une réserve naturelle où seules quelques personnes sont autorisées à se rendre ; randonneurs, gardes-forestiers, photographes. Beaucoup de gens viennent des provinces voisines afin

de profiter de ce coin sauvage préservé de toute influence humaine. Aucune construction. Aucune trace de passage de l'Homme. Après le pont : un terrain vague faisant office de parking est mis à disposition des voitures et des vélos. Puis plus rien. Au delà, la nature prend le relais, et fait la Loi. C'est là que se rendent les trois amis à toute vitesse. À cette période de l'année, les températures peinent à atteindre la barre des dix degrés Celsius et la traversée du pont fait mal aux mains et aux oreilles, surtout à cette allure. Le froid qui remonte du fleuve est glacial et le vent traversant le pont accentue cette sensation désagréable. Le visage gelé, le nez qui coule, les doigts engourdis... Il faut être sacrément motivé pour faire ce trajet en vélo ! Heureusement, Silver a toujours avec lui un bandana qui limite, un peu, les effets du froid. Noir, avec une tête de loup argentée à chaque angle, cet accessoire lui a été offert par son grand-père pour ses huit ans. Depuis, il le porte très régulièrement et le considère comme un porte-bonheur ou un accessoire de super-héros. Une fois dans les bois, les heures s'enchaînent au rythme des découvertes, des jeux et des créations des adolescents. Quand ils ne trouvent pas un animal à escorter jusqu'à la maison pour être soigné, leur visite des lieux dure jusqu'à l'heure du goûter, parfois plus. Sam a toujours avec lui un Talkie-walkie dont la fréquence est reliée directement à celle de l'appareil de son père. Passé les dix-sept heures, la voix grave du père de Sam, Martin, garde forestier, finit toujours par retentir. Il les rappelle à l'ordre depuis sa voiture ; un Dacia Duster marron floqué de l'emblème de son service (rond, de couleurs noire, verte et marron, représentant un arbre et le pont de Farme). Ce n'est pas le véhicule personnel de la famille mais une voiture de fonction. Martin l'utilise au quotidien et ne s'en sépare jamais. Il la maîtrise parfaitement et a effectué des milliers de kilomètres à son volant. Le père de Sam est un homme brun aux yeux noirs profonds, costaud, impressionnant à première vue. Mais il est en réalité aussi doux et gentil avec ses enfants qu'avec les gens de passage. Toujours impliqué dans ce qu'il entreprend, il aime que les choses soient bien faites et ne transige pas avec les règles.

Martin est apprécié de tous. Il aime la nature, surtout celle de Syoss, mais aussi les habitants, et n'hésite pas à assister la police locale quand il le peut. C'est également lui qui accompagne régulièrement les trois amis en plein cœur de la forêt et leur a appris tout ce qu'il sait sur la vie sauvage. Il connaît la réserve de Farme par cœur ainsi que toute la faune et la flore s'y rapportant. Avec un peu de chance et de patience, il est possible d'y rencontrer des lynx, des tétras, des loups, diverses espèces de grenouilles et des chauves-souris. Son chien, Diesel, un boxer bringé âgé de six ans, pourrait y retrouver son chemin et rentrer auprès de sa famille sans aucune difficulté. Il a d'ailleurs souvent aidé à

retrouver des randonneurs égarés. Il y a quelques mois, l'un d'entre eux a dû être évacué par hélicoptère, compte tenu de l'inaccessibilité des lieux et de sa blessure douloureuse; une luxation de l'épaule gauche. La police avait alors dû laisser Diesel sur place, seul. Ni une ni deux, il retrouva son chemin, quitta la forêt et se rendit au poste récupérer sa récompense. Comme un poisson dans l'eau. Une fois sorti de la forêt, la traversée du pont mène au quartier le plus pauvre de la ville. Un ensemble d'immeubles des années 70, certains abandonnés, bordant le Farme et s'étirant jusqu'au complexe sportif de Syoss. Une zone non fréquentable pour de jeunes enfants qui a régulièrement sa place dans les faits divers du journal régional. La route principale se prolonge ensuite jusqu'au centre ville, quartier moderne et vivant, où est domiciliée la famille d'Alex. De là, il n'est pas difficile de rejoindre le quartier du centre commercial, tout aussi vivant mais moins riche, ou encore le quartier du Parc, où se situe le parc de la ville mais aussi et surtout, les logements de Sam et Silver. Plus haut dans la vallée, sur le flanc des montagnes, des villas majestueuses appartenant aux familles les plus riches de la ville surplombent cette zone de vie bien organisée et harmonieuse. La vue y est splendide, l'aménagement urbain, aussi. Les enrobés colorés, les lampadaires solaires dotés de détecteurs de présence, les passages piétons lumineux, les espaces verts aussi somptueux que variés.

Harmonieuse, comme l'après-midi que passent la maman de Sam et sa petite sœur, Émilie. C'est un dimanche banal, ni ensoleillé ni pluvieux, idéal pour se reposer et profiter de sa famille. Elles sont aujourd'hui occupées à faire des cookies pour le goûter, en écoutant de la musique de dessins animés à ne plus entendre le robot de cuisine. Émilie a les mêmes yeux que son père, mais pas le même caractère. Elle tient plutôt de sa mère pour ça. Sylvie est de nature très enthousiaste, décomplexée et aime partager son bonheur avec ses proches. Ses magnifiques yeux verts tranchant avec sa chevelure noire traduisent son originalité et son dynamisme. Les deux femmes de la maison forment un bon duo en cuisine et les cookies promettent d'être délicieux. La famille de Sam est ordinaire, au sens premier du terme. Elle vit dans un quartier modeste de la ville. Une mère au foyer, un père garde-forestier, une petite sœur de six ans, un chien. Une maison chaleureuse avec un petit jardin, comme l'ensemble des maisons du quartier, quasiment toutes identiques, à la manière des quartiers résidentiels nord-américains. À l'intérieur de l'habitation, la mère et la fille s'impatientent de faire découvrir à Sam et au père leurs appétissantes gourmandises tout juste sorties du four. L'odeur embaume toutes les pièces et même l'extérieur du logement. Martin termine le travail à seize heures trente en principe, passe récupérer les ados si ceux-ci ont « oublié » l'heure et est d'astreinte quelques

soirs dans la semaine, comme ce dimanche. Il se passe rarement quelque chose de suffisamment grave pour qu'un garde forestier soit appelé en pleine nuit. Martin n'a été réquisitionné qu'une seule fois dans sa carrière, dans le cadre d'une affaire impliquant les délinquants locaux.

Comme trop souvent à son goût, Martin est contraint d'utiliser son talkie-walkie pour rappeler l'heure à Sam. Il est seize heures quarante et il n'a aucune nouvelle de lui. Son appareil est en marche mais il ne parvient pas à entrer en contact avec son fils. Le réseau téléphonique étant inexistant dans la forêt, le père de Sam décide de faire un détour pour aller directement à sa rencontre. Ce n'est pas la première fois. Les vélos sont là, mais la forêt est silencieuse. Quelques voitures sont encore stationnées. Le dimanche, certains randonneurs restent jusqu'au coucher du soleil, parfois même jusqu'à l'aube. Le camping sauvage est autorisé, à condition de respecter les règles établies. Martin y veille personnellement. À l'automne, les chances sont grandes d'entendre bramer le cerf. Un merveilleux spectacle. Le père de Sam essaye à nouveau son talkie-walkie, en vain. Accompagné de Diesel, il s'enfonce dans la forêt en appelant son fils et ses amis. Aucune réaction. Les cris sont étouffés par la végétation et la brume qui se lève et s'épaissit. Diesel renifle le sol, l'air et semble ne plus savoir où chercher. La nuit commence à tomber. Toujours aucun signe de vie. Pourtant, les enfants ont pour consigne de rester à la lisière de la forêt et leurs jeux trahissent leur présence en général. Mais ce dimanche, aucun bruit. Si ce n'est celui de Diesel qui tire la langue et souffle comme un bœuf. L'inquiétude pointe le bout de son nez et l'odeur de la colère se fait sentir. « *Où sont-ils, Bon Dieu ? N'ont-ils pas vu l'heure ? Ils sont trois, et pas un seul pour veiller à rentrer à temps !* » Chacun des parents est pourtant assez strict et indulgent à la fois pour se faire écouter et respecter quand il le faut. Et Alex n'a jamais apprécié de sortir la nuit tombée. Il est le plus peureux des trois. Non, ce n'est pas normal. « *SAM ! ALEX ! SILVER !* » Toujours aucune réponse. Diesel se met soudainement à aboyer. Ce n'est pas anodin. Il se met à courir en direction d'une grotte, bien camouflée derrière les arbres peu espacés et la végétation dense. Les branches craquent. Les feuilles bruissent. Les oiseaux s'envolent. La grotte est là, à portée de vue. Martin entre sans hésiter, assisté de sa lampe de poche et de son chien. À peine atteint-il l'obscurité qu'il tombe nez-à-nez avec... Son fils. Sam. En pleine forme et tranquillement en train de raconter des histoires d'horreur à ses deux camarades assis près de lui, dans le noir :

« *Bon sang mais qu'est-ce que vous foutez là ! Ne vous ai-je pas dit de ne JAMAIS venir seuls dans cette grotte ? Et puis vous n'avez pas vu l'heure ?* »